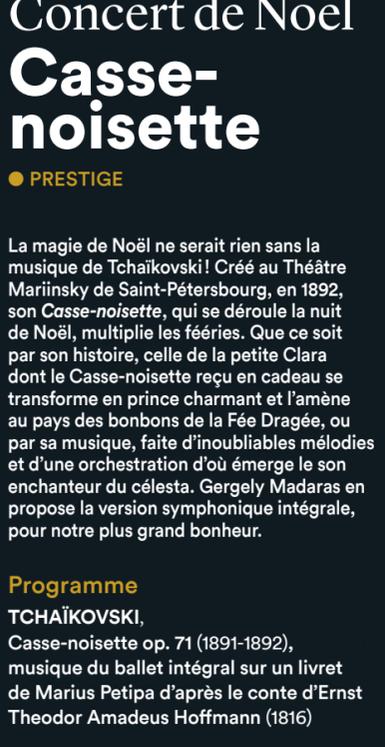


Jeu 19 décembre 2024 | 20h
Sam 21 décembre 2024 | 20h
Liège, Salle Philharmonique



Concert de Noël Casse-noisette

● PRESTIGE

La magie de Noël ne serait rien sans la musique de Tchaïkovski ! Créé au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, en 1892, son *Casse-noisette*, qui se déroule la nuit de Noël, multiplie les féeries. Que ce soit par son histoire, celle de la petite Clara dont le *Casse-noisette* reçu en cadeau se transforme en prince charmant et l'amène au pays des bonbons de la Fée Dragée, ou par sa musique, faite d'inoubliables mélodies et d'une orchestration d'où émerge le son enchanteur du célesta. Gergely Madaras en propose la version symphonique intégrale, pour notre plus grand bonheur.

Programme

TCHAIKOVSKI.

Casse-noisette op. 71 (1891-1892), musique du ballet intégral sur un livret de Marius Petipa d'après le conte d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1816)

Ouverture miniature magique

ACTE I

PREMIER TABLEAU

1. *Décoration de l'arbre de Noël - Entrée des invités*
2. *Marche*
3. *Petit galop des enfants - Entrée des parents*
4. *Arrivée de Drosselmeyer - Distribution des cadeaux*
5. *Je Casse-noisette - Grossvater Tanz*
6. *Scène - Départ des invités - Nuit - Clara et le Casse-noisette*
7. *Scène - La Bataille*

DEUXIÈME TABLEAU

8. *Scène - Une forêt de sapins en hiver*
9. *Valse des flocons de neige*

Maîtrise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège (dir. Véronique Tallet)

Pause ☺ ENV. 20'

ACTE II

TROISIÈME TABLEAU

10. *Le palais enchanté de Confiturembourg*
11. *L'arrivée de Casse-noisette et de Clara*
12. *Divertissements :*
 - I. Chocolat - Danse espagnole
 - II. Café - Danse arabe
 - III. Thé - Danse chinoise
 - IV. Trépak - Danse russe
 - V. Danse des mirlitons
 - VI. Mère Gigogne et les polichinelles
13. *Valse des fleurs*
14. *Pas de deux - Danse du Prince et de la Fée Dragée*
 - I. Andante maestoso
 - II. Variation pour le danseur - Tarentelle
 - III. Variation pour la danseuse - Danse de la Fée Dragée

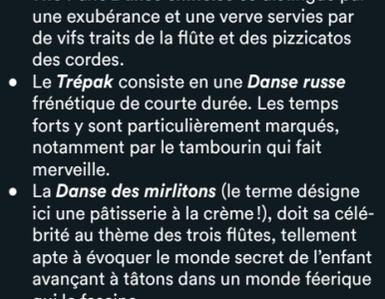
CODA

15. *Valse finale et apothéose*

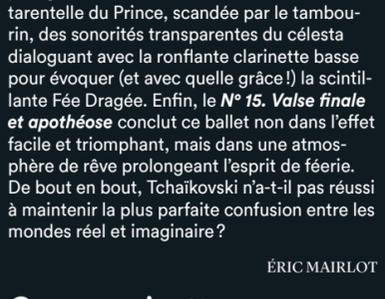
Durée totale avec pause : ☺ ENV. 2H

Alberto Menchen, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Gergely Madaras, *direction*

En partenariat avec uFund
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique
Avec l'aimable soutien de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège



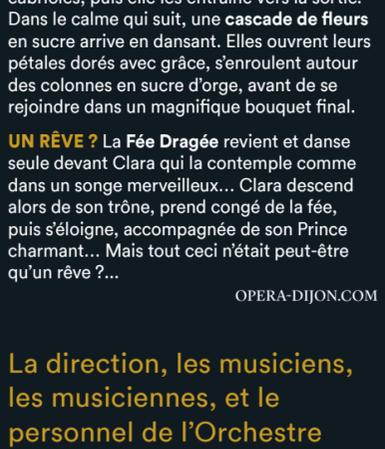
LE SAVIEZ-VOUS ?
► Alors qu'il est à Paris, en juin 1891, Tchaïkovski découvre le « célesta », un nouvel instrument aux sons cristallins, breveté en 1886 par Auguste Mustel, sorte de petit piano dans lequel les marteaux frappent des lames métalliques. Enchanté par son timbre si particulier, il décide de l'inclure dans le ballet *Casse-noisette*, en particulier pour la célèbre *Danse de la Fée Dragée*.
► Après plus de 30 ans de bons et loyaux services, le célesta que Les Amis de l'Orchestre avaient collecté de l'OPRL doit être remplacé. Une offre de dons est actuellement en cours pour l'achat d'un nouveau célesta et de son flight case de transport (62 000 €). Nous avons actuellement récolté 63 % de ce montant. Pour nous aider, retrouvez les détails ci-dessous !



Tchaïkovski Casse-noisette, musique du ballet intégral (1891-1892)

MARIUS PETIPA. Les ballets de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) ont connu des fortunes diverses. Après l'accueil mitigé du *Lac des cygnes* (1877), le succès de *La Belle au bois dormant* (1890) encouragea le directeur du Théâtre Mariïnski de Saint-Petersbourg, le prince Ivan Novovoljski, à passer commande d'un nouveau ballet à Tchaïkovski et au chorégraphe qui lui avait porté chance, le célèbre marseillais Marius Petipa (1822-1910). L'histoire s'inspire du conte *Casse-noisette* et *le Roi des souris* d'E.T.A. Hoffmann (1776-1822), plus exactement de la version française simplifiée, réadaptée par Alexandre Dumas père et intitulée *Histoire d'un casse-noisette*. Tchaïkovski ne fut d'abord pas enthousiasmé par le sujet, ni même par la collaboration avec Petipa qui lui imposa, de manière autoritaire, un découpage extrêmement précis (presque mesure par mesure) en tableaux musicaux aux climats et aux rythmes prédéfinis. Au début de l'année 1891, le compositeur déclara : « *Je travaille autant que je peux, et commence à perdre mon avertissement à l'égard du sujet. J'espère finir la majeure partie du premier acte avant de partir en voyage.* »

CÉLESTA. Ce voyage devait le conduire à Berlin, à Paris puis aux États-Unis, où il eut l'occasion de prendre part à l'inauguration du célèbre Carnegie Hall de New York. Son passage en France eut une influence déterminante sur *Casse-noisette*, puisque c'est à Paris qu'il fit la découverte d'un nouvel instrument appelé à occuper une place de choix dans l'œuvre en gestation. Le 3 juin 1891, peu après son retour des États-Unis, Tchaïkovski écrivait à son éditeur Jurgenson : « *J'ai découvert à Paris un nouvel instrument, quelque chose qui tient le milieu entre le piano et le glockenspiel, et dont le timbre est absolument divin. Je voudrais l'introduire dans ce ballet... Cet instrument s'appelle un "célesta Mustel" et coûte 1200 francs. On peut seulement l'acheter à son inventeur, Mustel, à Paris...* »



CINQ BIS. Voulant devancer Rimski-Korsakov qui ne connaissait pas encore l'instrument, Tchaïkovski mit en route son travail d'orchestration en janvier 1892, en commençant par les huit morceaux qui devaient constituer la fameuse *Suite d'orchestre* tirée du ballet. Avant même la création scénique, cette *Suite* fut donnée le 7 mars 1892, sous la direction du compositeur, avec un succès considérable puisque cinq morceaux furent bissés. Quant à la partition complète du ballet, elle fut achevée le 23 mars pour être créée le 6 décembre, sur la baguette du chef italien Riccardo Drigo, attaché au Théâtre Mariïnski. Souffrant, Marius Petipa fut remplacé par le maître de ballet Lev Ivanov dont le manque d'imagination ne suscita qu'un enthousiasme modéré. L'histoire conte les aventures féeriques de la petite Clara et du Casse-noisette magique qu'elle reçoit en cadeau, le jour de Noël. Cet objet, apparemment banal avec sa mâchoire monstrueuse, s'anime après l'extinction des lampions et emmène Clara au royaume de la Fée Dragée dont la capitale est délicieusement baptisée « Confiturembourg ».

PREMIÈRE PARTIE. Gracieuse et transparente, l'*Ouverture* établit instantanément l'ambiance de conte de fées. Par sa légèreté scintillante, rehaussée du triangle, elle anticipe sur les divertissements sucrés de la Fée Dragée. Ses effervescence et réjouissance caractérisent le **N° 1. Décoration de l'arbre de Noël - Entrée des invités**, tandis que de grands glissandos de harpe introduisent le **N° 2. Marche** faussement solennel dans lequel les cuivres entonnent un orgueilleux motif en notes détachées. Le **N° 3. Petit galop des enfants - Entrée des parents** oppose la célérité des plus jeunes au caractère pesant des adultes. On y entend la chanson française *Bon voyage, Monsieur Dumollet* ! Le **N° 4. Arrivée de Drosselmeyer - Distribution des cadeaux** se signale par un ton autoritaire voire grondeur, suivi de l'insouciance des enfants émerveillés, traduite par une valse. Le **N° 5. Le Casse-noisette** fait retentir des instruments d'enfants (trompette, tambour et crécelle) qui traduisent les caprices des enfants, mais aussi la tournure tragique de *Casse-noisette* qui se casse. Le **N° 6. La Nuit** décrit l'ensemblement du Casse-noisette s'animent aux 12 coups de minuit. À la fin, l'arbre de Noël grandit peu à peu et devient immense. Le **N° 7. La Bataille** détaille le conflit opposant les souris et les soldats de plomb. Dans le **N° 8. Une forêt de sapins en hiver**, « *les gnomes avec des flambeaux se placent près de l'arbre de Noël pour faire honneur au prince, à Claire et aux joujoux qui vont se placer sur l'arbre.* » De bout en bout, les deux harpes créent un climat irréel. Tout aussi magique, le **N° 9. Valse des flocons de neige** fait intervenir un « *chœur invisible de 24 voix de femmes ou d'enfants sur la scène* ».



DEUXIÈME PARTIE. Le **N° 10. Le palais enchanté de Confiturembourg** amplifie l'atmosphère de féerie, notamment par la première apparition de la Fée Dragée caractérisée par les sonorités cristallines du célesta. Le **N° 11. L'arrivée de Casse-noisette et de Clara**, racontant la Bataille survenue précédemment, fait usage, aux flûtes et haut-bois, d'un mode de jeu appelé *frullato*, sorte de roulement rapide de la langue qui produit un effet de trémolo. Le **N° 12. Divertissements** s'articule en six danses de caractères :

- **Chocolat** : une *Danse espagnole* fait retentir trompettes et castagnettes.
- **Café** : sur un ostinato des cordes graves, les clarinettes puis les violons entonnent une mélodie langoureuse évoquant une *Danse arabe*.
- **Thé** : une *Danse chinoise* se distingue par une exubérance et une verve servies par de vifs traits de la flûte et des pizzicatos des cordes.
- Le **Trépak** consiste en une *Danse russe* frénétique de courte durée. Les temps forts y sont particulièrement marqués, notamment par le tambourin qui fait merveille.
- La **Danse des mirlitons** (le terme désigne ici une pâtisserie à la crème !), doit sa célébrité au thème des trois flûtes, tellement apte à évoquer le monde secret de l'enfant avançant à tâtons dans un monde féerique qui le fascine.
- Quant à **La mère Gigogne et les polichinelles** (le père ayant beaucoup d'enfants), elle se présente comme une danse de trépièglement où apparaît, au centre, la célèbre chanson française « *Cadet Rousselle* ».

Introduit par un très beau solo de harpe, le **N° 13. Valse des fleurs** offre un magnifique hommage aux valse viennoises de Johann Strauss. Mais c'est le **N° 14. Danse du Prince et de la Fée Dragée** qui s'attire la plus grande célébrité en faisant suivre la brève tarentelle du Prince, scandée par le tambourin, des sonorités transparentes du célesta dialoguant avec la ronflante clarinette basse pour évoquer (et avec quelle grâce !) le roulement rapide de la langue qui produit un effet de trémolo. Enfin, le **N° 15. Valse finale et apothéose** conclut ce ballet non dans l'effet facile et triomphant, mais dans une atmosphère de rêve prolongeant l'esprit de féerie. De bout en bout, Tchaïkovski n'a-t-il pas réussi à maintenir la plus parfaite confusion entre les mondes réel et imaginaire ?

ÉRIC MAIRLOT

Casse-noisette : un conte enchanteur

C'EST LE SOIR DE NOËL. Toute la famille Silberhaus s'apprête à réveiller joyeusement. Les enfants, Clara et son petit frère Fritz, comme tous les enfants ce soir-là, sont impatients et ne tiennent pas en place ! Le grand moment tant attendu est enfin là ! Les invités arrivent et tout le monde peut pénétrer dans le grand salon pour admirer le sapin... Arrive un vieux monsieur à l'allure un peu bizarre : c'est Drosselmeyer, le parrain de Clara, accompagné d'un petit garçon, son neveu.

LES CADEAUX. Après avoir embrassé son parrain, Clara découvre les cadeaux de Noël qu'il a apportés : trois poupées mécaniques qui dansent comme de vraies personnes après avoir été remontées, et, spécialement pour elle, un petit soldat de bois peint dont les grandes mâchoires servent à casser les noix et les noisettes. Émerveillée, Clara remercie son parrain, mais Fritz, jaloux, bouscule sa sœur et essaye de lui arracher des mains le précieux Casse-noisette qui se brise en tombant à terre...

LE COUCHER. Clara fond en larmes, mais le brave parrain Drosselmeyer a déjà sorti son mouchoir pour panser la tête du pauvre Casse-noisette, et promis qu'il serait guéri le lendemain matin. Clara le couche dans son lit de poupée... La soirée se termine. Tous les enfants vont dormir en emportant leurs cadeaux, sauf Clara qui, la dernière, s'attarde un peu pour embrasser tendrement son cher Casse-noisette.

LA NUIT. Dans son grand lit, Clara ne peut pas dormir. Bien que la maison soit silencieuse et plongée dans le noir, elle descend sur la pointe des pieds pour voir où en est son Casse-noisette : avec soulagement, elle constate qu'il est toujours là. Mais l'atmosphère du salon a changé et lui paraît bizarre. Des ombres étranges flottent dans la pièce et la vieille pendule de grand-père sonne minuit de bien étrange façon... Un bruit insolite la fait sursauter : c'est le sapin qui tremble et se met à grandir, grandir, grandir jusqu'au plafond ; apeurée, Clara le voit se transformer en une tour immense éclairée de mille feux chatoyants et multicolores. Elle n'a plus qu'une idée maintenant, retourner se coucher bien vite en se cachant sous ses draps !

LA BATAILLE. Alors qu'elle se précipite vers l'escalier, un énorme rat furieux lui barre la route. Des souris surgissent bientôt de toutes parts et menacent Clara qui, affolée, appelle à l'aide... Les petits soldats de plomb que Fritz avait eus pour cadeaux se précipitent à son secours, et Casse-noisette se jette à son tour dans la mêlée en se précipitant sur le Roi des souris à grands coups de sabre ; mais malgré toute sa bravoure, il ne peut faire face à cette offensive... Clara vient alors à son secours et jette sa chausse à la tête du Roi des souris ; surpris, celui-ci reste cloué sur place : profitant de l'occasion, Casse-noisette le tue d'un coup d'épée. Sans demander leur reste, les souris s'enfuient en emportant leur roi mort.

PAYS DES FRIANDISES. Casse-noisette disparaît lui aussi pour faire place au petit neveu de Drosselmeyer, sous la forme d'un prince charmant. Celui-ci pose alors la couronne du Roi des souris sur la tête de Clara et l'entraîne avec lui dans le pays merveilleux des flocons de neige... Ils arrivent bientôt tous deux dans le merveilleux pays des friandises... Les rues sont en pain d'épices, pavées de caramel, les fontaines laissent couler leurs jets de limonade, les pavillons sont en nougat. Ils parviennent enfin devant le palais de la Fée Dragée. La bonne fée conduit les deux enfants vers un trône merveilleux où des pages viennent leur offrir de délicieux gâteaux et des rafraîchissements.

DIVERTISSEMENTS. C'est d'abord le chocolat d'Espagne qui s'élançe dans une danse endiablée, suivi du café d'Arabie qui répand son arôme délicieux en flottant dans un nuage de voiles plus léger que l'écume. Ensuite le thé de Chine jaillit dans un flot de lumière, les bonbons russes font des acrobaties, et des bergères en massepain achèvent joyeusement cette ronde des saveurs.

BOUQUET FINAL. Clara est folle de joie, elle applaudit de bon cœur et mange trois bonbons à la fois... Son Prince charmant la regarde en souriant, tout attendri. Subitement apparaît la Mère Gigogne qui cache sous ses jupons une foule de petits enfants. Douce et tendre, elle attend qu'ils aient fini leurs cabrioles, puis elle les entraîne vers la sortie. Dans le calme qui suit, une cascade de fleurs en sucre arrive en dansant. Elles ouvrent leurs pétales dorés avec grâce, s'enroulent autour des colonnes en sucre d'orge, avant de se rejoindre dans un magnifique bouquet final.

UN RÊVE ? La Fée Dragée revient et danse seule devant Clara qui la contemple comme dans un songe é merveilleux... Clara descend alors de son trône, prend congé de la fée, puis s'éloigne, accompagnée de son Prince charmant... Mais tout ceci n'était peut-être qu'un rêve ?...

OPERA-DIJON.COM

La direction, les musiciens, les musiciennes, et le personnel de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège vous souhaitent un joyeux Noël et une excellente année 2025 !

Gergely Madaras, direction

Né en Hongrie en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020). Directeur musical de l'OPRL (2019-2025), il est également réputé comme chef d'opéra à Bruxelles, Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Avec l'OPRL, il a construit une vaste discographie allant de Franck à Boesmans, en passant par Liszt et Dohnányi, pour Bru Zane Label, Cypres, BIS et Alpha Classics. www.gergelymadaras.com

Maîtrise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

Chaque saison, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège programme des spectacles (opéras, concerts, opéras participatifs, jeune public) dans lesquels interviennent des voix d'enfants. Fondée en 1968, la Maîtrise de l'Opéra a permis à des générations successives d'enfants de 7 à 16 ans de se produire dans des répertoires variés et des langues aussi diverses que le français, l'italien, l'allemand et même le russe, sous les responsabilités musicales successives de Suzanne Blattel, Michèle Lemaître, Jean-Claude Van Rode et aujourd'hui de Véronique Tallet. Ces dernières années, la Maîtrise de l'Opéra a chanté aux côtés de l'OPRL dans *J'anna* de Arthur Schnitzler, de l'OPRL de *Carmina Burana* de Carl Orff et pour l'orchestrement du livre-CD *Complices, l'orchestre raconte...*

Carmen ADDE, Gabriel ALBOUY, Ksenia ALBOUY, Adèle BASTIN, Naël BENOÛSINI, MELA BOVY, Maëlys DAVAY, Lynda DELMÉE, Liza DELMÉE, Héloïse DELVAUX, Thais DE WOEFF GIRAUD, Olive ENGLERBERT, Anaïs ENNAFLA, Nesibeh ERCALIMSKA, Roman GIMENNE, Mathieu GUYMERS, Violante GIENNÉ, Nour GIOE, Manon HAYEN, Louise HERMAN, Julia JONEIDI, Rita LETAWE, Amani ATY MONDA DEL RIO, Aeryn MORO, Lucile PÉREZ, Gersky SAKOMBI, Faustine PLUMACKER, Saska SAKOMBI, INONGO, Anastasia SMIRNOW, Jean SPERBER, Simina TANASSETCU, Teodor TANASDESCU, Elsa TASSET, Tamitsi THÉRON, Tinaia THÉRON, Olympe THIRY, CHANDRINOS, Victoria WOODS, Jade XIA

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Marlène Langenthal, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rogé, Christian Arming et Gergely Madaras (2019-2025), l'OPRL s'est forgé une identité propre aux cadres traditionnels germanique et français. Il a enregistré plus de 130 disques (EMI, DG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). Directeur musical désigné : Lionel Bringuier (septembre 2025). www.oprl.be

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !
Revivez le concert dans nos stories!
@orchestreprilroyaldeliège

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 11 www.oprl.be

Gergely Madaras, direction

Né en Hongrie en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020). Directeur musical de l'OPRL (2019-2025), il est également réputé comme chef d'opéra à Bruxelles, Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Avec l'OPRL, il a construit une vaste discographie allant de Franck à Boesmans, en passant par Liszt et Dohnányi, pour Bru Zane Label, Cypres, BIS et Alpha Classics. www.gergelymadaras.com

Maîtrise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

Chaque saison, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège programme des spectacles (opéras, concerts, opéras participatifs, jeune public) dans lesquels interviennent des voix d'enfants. Fondée en 1968, la Maîtrise de l'Opéra a permis à des générations successives d'enfants de 7 à 16 ans de se produire dans des répertoires variés et des langues aussi diverses que le français, l'italien, l'allemand et même le russe, sous les responsabilités musicales successives de Suzanne Blattel, Michèle Lemaître, Jean-Claude Van Rode et aujourd'hui de Véronique Tallet. Ces dernières années, la Maîtrise de l'Opéra a chanté aux côtés de l'OPRL dans *J'anna* de Arthur Schnitzler, de l'OPRL de *Carmina Burana* de Carl Orff et pour l'orchestrement du livre-CD *Complices, l'orchestre raconte...*

Carmen ADDE, Gabriel ALBOUY, Ksenia ALBOUY, Adèle BASTIN, Naël BENOÛSINI, MELA BOVY, Maëlys DAVAY, Lynda DELMÉE, Liza DELMÉE, Héloïse DELVAUX, Thais DE WOEFF GIRAUD, Olive ENGLERBERT, Anaïs ENNAFLA, Nesibeh ERCALIMSKA, Roman GIMENNE, Mathieu GUYMERS, Violante GIENNÉ, Nour GIOE, Manon HAYEN, Louise HERMAN, Julia JONEIDI, Rita LETAWE, Amani ATY MONDA DEL RIO, Aeryn MORO, Lucile PÉREZ, Gersky SAKOMBI, Faustine PLUMACKER, Saska SAKOMBI, INONGO, Anastasia SMIRNOW, Jean SPERBER, Simina TANASSETCU, Teodor TANASDESCU, Elsa TASSET, Tamitsi THÉRON, Tinaia THÉRON, Olympe THIRY, CHANDRINOS, Victoria WOODS, Jade XIA

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Marlène Langenthal, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rogé, Christian Arming et Gergely Madaras (2019-2025), l'OPRL s'est forgé une identité propre aux cadres traditionnels germanique et français. Il a enregistré plus de 130 disques (EMI, DG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). Directeur musical désigné : Lionel Bringuier (septembre 2025). www.oprl.be

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !
Revivez le concert dans nos stories!
@orchestreprilroyaldeliège

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 11 www.oprl.be

Gergely Madaras, direction

Né en Hongrie en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020). Directeur musical de l'OPRL (2019-2025), il est également réputé comme chef d'opéra à Bruxelles, Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Avec l'OPRL, il a construit une vaste discographie allant de Franck à Boesmans, en passant par Liszt et Dohnányi, pour Bru Zane Label, Cypres, BIS et Alpha Classics. www.gergelymadaras.com

Maîtrise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

Chaque saison, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège programme des spectacles (opéras, concerts, opéras participatifs, jeune public) dans lesquels interviennent des voix d'enfants. Fondée en 1968, la Maîtrise de l'Opéra a permis à des générations successives d'enfants de 7 à 16 ans de se produire dans des répertoires variés et des langues aussi diverses que le français, l'italien, l'allemand et même le russe, sous les responsabilités musicales successives de Suzanne Blattel, Michèle Lemaître, Jean-Claude Van Rode et aujourd'hui de Véronique Tallet. Ces dernières années, la Maîtrise de l'Opéra a chanté aux côtés de l'OPRL dans *J'anna* de Arthur Schnitzler, de l'OPRL de *Carmina Burana* de Carl Orff et pour l'orchestrement du livre-CD *Complices, l'orchestre raconte...*

Carmen ADDE, Gabriel ALBOUY, Ksenia ALBOUY, Adèle BASTIN, Naël BENOÛSINI, MELA BOVY, Maëlys DAVAY, Lynda DELMÉE, Liza DELMÉE, Héloïse DELVAUX, Thais DE WOEFF GIRAUD, Olive ENGLERBERT, Anaïs ENNAFLA, Nesibeh ERCALIMSKA, Roman GIMENNE, Mathieu GUYMERS, Violante GIENNÉ, Nour GIOE, Manon HAYEN, Louise HERMAN, Julia JONEIDI, Rita LETAWE, Amani ATY MONDA DEL RIO, Aeryn MORO, Lucile PÉREZ, Gersky SAKOMBI, Faustine PLUMACKER, Saska SAKOMBI, INONGO, Anastasia SMIRNOW, Jean SPERBER, Simina TANASSETCU, Teodor TANASDESCU, Elsa TASSET, Tamitsi THÉRON, Tinaia THÉRON, Olympe THIRY, CHANDRINOS, Victoria WOODS, Jade XIA

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Sous l'impulsion de Directeurs musicaux comme Marlène Langenthal, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rogé, Christian Arming et Gergely Madaras (2019-2025), l'OPRL s'est forgé une identité propre aux cadres traditionnels germanique et français. Il a enregistré plus de 130 disques (EMI, DG, BIS, Bru Zane Label, BMG-RCA, Alpha Classics, Fuga Libera). Directeur musical désigné : Lionel Bringuier (septembre 2025). www.oprl.be

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !
Revivez le concert dans nos stories!
@orchestreprilroyaldeliège

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 11 www.oprl.be

Gergely Madaras, direction

Né en Hongrie en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020). Directeur musical de l'OPRL (2019-2025), il est également réputé comme chef d'opéra à Bruxelles, Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Avec l'OPRL, il a construit une vaste discographie allant de Franck à Boesmans, en passant par Liszt et Dohnányi, pour Bru Zane Label, Cypres, BIS et Alpha Classics. www.gergelymadaras.com

Maîtrise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

Chaque saison, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège programme des spectacles (opéras, concerts, opéras participatifs, jeune public) dans lesquels interviennent des voix d'enfants. Fondée en 1968, la Maîtrise de l'Opéra a permis à des générations successives d'enfants de 7 à 16 ans de se produire dans des répertoires variés et des langues aussi diverses que le français, l'italien, l'allemand et même le russe, sous les responsabilités musicales successives de Suzanne Blattel, Michèle Lemaître, Jean-Claude Van Rode et aujourd'hui de Véronique Tallet. Ces dernières années, la Maîtrise de l'Opéra a chanté aux côtés de l'OPRL dans *J'anna* de Arthur Schnitzler, de l'OPRL de *Carmina Burana* de Carl Orff et pour l'orchestrement du livre-CD *Complices, l'orchestre raconte...*

Carmen ADDE, Gabriel ALBOUY, Ksenia ALBOUY, Adèle BASTIN, Naël BENOÛSINI, MELA BOVY, Maëlys DAVAY, Lynda DELMÉE, Liza DELMÉE, Héloïse DELVAUX, Thais DE WOEFF GIRAUD, Olive ENGLERBERT, Anaïs ENNAFLA, Nesibeh ERCALIMSKA, Roman GIMENNE, Mathieu GUYMERS, Violante GIENNÉ, Nour GIOE, Manon HAYEN, Louise HERMAN, Julia JONEIDI, Rita LETAWE, Amani ATY MONDA DEL RIO, Aeryn MORO, Lucile PÉREZ, Gersky SAKOMBI, Faustine PLUMACKER, Saska SAKOMBI, INONGO, Anastasia SMIRNOW, Jean SPERBER, Simina TANASSETCU, Teodor TANASDESCU, Elsa TASSET, Tamitsi THÉRON, Tinaia THÉRON, Olympe THIRY, CHANDRINOS, Victoria WOODS, Jade XIA

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Sous l'impulsion de Directeurs musica